

d'une saline à Born (47). En général, les Luxembourgeois de l'époque attendaient de ces travaux scientifiques de bons résultats pour l'avenir de leur pays. Un correspondant du Journal de la Ville et du Grand-Duché de Luxembourg proposa dans le numéro du 4 avril 1827 l'établissement de cours de chimie agricole et de minéralogie accessibles aussi aux jeunes gens qui ne voulaient pas suivre d'autres cours à l'Athénée ; Willmar s'adressa en mai au professeur Joseph Derote, qui lui envoya bientôt un programme (48). Cette mesure bienfaisante prise par le gouverneur du Luxembourg fut imitée dans la suite à Liège par les membres d'une société métallurgique.

Parmi les pages du Mémorial Administratif qui sont des commentaires intéressants en marge des rapports sur les tournées du Gouverneur, les plus remarquables sont celles qui concernent l'instruction. Dès 1817, Willmar était président du jury temporaire pour l'instruction moyenne et inférieure, qui fit l'année suivante une enquête sur l'état des écoles primaires du pays, et organisa des examens pour les instituteurs. Au courant de cette année, le jury publia plusieurs listes d'instituteurs qu'il avait « légitimés. » En mai 1818, la députation des Etats Provinciaux prit des mesures pour l'organisation de cours gratuits en vue de la formation d'instituteurs à l'Athénée. Pour l'encouragement tant des instituteurs que de leurs écoliers, et surtout des administrations communales qui avaient reconnu les bienfaits de l'instruction, ce jury organisa dès 1819 des examens publics d'élèves indigents choisis dans les différentes écoles du Grand-Duché. Ces écoliers recevaient à leur présentation un costume complet aux frais du jury. Les premiers instituteurs qui furent convoqués à Luxembourg pour se présenter en août 1819, chacun avec deux écoliers indigents, étaient Clasen de Grevenmacher, Hermann d'Ettelbruck, Vesque de Stadtbredimus, Gillen qui instruisait les enfants pauvres de la capitale, et trois instituteurs du Luxembourg wallon. Après les examens, les instituteurs recevaient des récompenses et des distinctions.

Les idées de Willmar et de ses collaborateurs du jury et de la Société pour l'encouragement de l'Instruction élémentaire, fondée en 1819, étaient inspirées nettement par les principes de Pestalozzi et des philanthropes du dix-huitième siècle, qui avaient vu dans l'instruction élémentaire le meilleur moyen de combattre l'indigence avec ses conséquences fâcheuses, tant pour les particuliers que pour le bien public. Dès 1822, la députation des Etats put constater dans son rapport que l'instruction publique avait fait dans le Luxembourg des progrès

---

(47) Voir mon étude sur l'exploration du sous-sol du Luxembourg sous le régime hollandais, p. 166.

Pour cette matière, Willmar disposait d'un excellent collaborateur dans la personne du député Joseph-Guillaume de Neunheuser, qui avait été sous Joseph II ingénieur du cadastre dans un comitat de Haute-Hongrie.

(48) Même journal, numéros du 12 mai et du 6 juin.